

Gaza mon amour

réalisé par Arab Nasser, Tarzan Nasser
avec Salim Daw, Hiam Abass, Maisa Abd Elhadi

Durée :1h28

Synopsis

Issa, un pêcheur de soixante ans, est secrètement amoureux de Siham, une femme qui travaille comme couturière au marché. Il souhaite la demander en mariage. C'est alors qu'il découvre une statue antique du dieu Apollon dans son filet de pêche, qu'il décide de cacher chez lui. Quand les autorités locales découvrent l'existence de ce trésor embarrassant, les ennuis commencent pour Issa.

Mon avis Un bien joli film, tendre et discret. Les Nasser brothers – ainsi qu'ils se désignent – montrent même avec une extrême subtilité, toute en non-dits, la corruption qui règne en maître du poste de police au ministre aussi bien que les manipulations du Hamas. Mais l'histoire est belle, comme le sont les acteurs. Une belle réussite des Nasser brothers qui ne sont pas sans rappeler d'autres célèbres brothers du cinéma: les Marx brothers ou la Warner brothers – et là s'impose une digression (qui fera peut-être double emploi, tant pis...) En 1942 la Warner brothers produit le film Casablanca avec Humphrey Bogart et Ingrid Bergman. Quelques années plus tard en 1944/45, les Marx brothers tournent Une nuit à Casablanca, dans lequel le héros s'appelle Humphrey Bogus. La Warner met en branle ses bureaux d'avocats pour faire interdire le film et monnayer ce que la compagnie considère comme un plagiat. Voici la lettre de Groucho en réponse aux assignations – elle est longue mais elle vaut la peine...

'Chers frères Warner :

Apparemment, il y a plus d'une façon de conquérir une ville et de la posséder. Par exemple, jusqu'au moment où nous avons envisagé de faire une photo, je n'avais aucune idée que la Ville de Casablanca appartenait exclusivement à Warner Brothers. Cependant, ce n'est que quelques jours après la parution de notre annonce que nous avons reçu un long et inquiétant document juridique, nous avertissant de ne pas utiliser le nom « Casablanca ». Il semble qu'en 1471, Ferdinand Balboa Warner, l'arrière-arrière-grand-père de Harry et Jack, alors qu'il cherchait un raccourci vers la ville de Burbank, avait trébuché sur les rives de l'Afrique et, trouvé une ville dénommée Casablanca.

Je ne comprends tout simplement pas votre attitude. Même s'ils prévoient de rééditer l'image, je suis sûr que le cinéphile moyen pourrait apprendre à faire la distinction entre Ingrid Bergman et Harpo. Je ne sais pas si je pourrais, mais j'aimerais certainement essayer.

Vous prétendez que vous possédez Casablanca et que personne d'autre ne peut utiliser ce nom sans sa permission. Qu'en est-il de Warner Brothers ? Vous avez probablement le droit d'utiliser le nom Warner, mais qu'en est-il de Brothers ? Professionnellement, nous étions frères bien avant vous. Quand Vitaphone était encore une lueur dans l'œil de l'inventeur, nous faisons le tour des bâtons comme les Marx Brothers et même avant nous, il y avait eu d'autres frères - les Smith Brothers; les frères Karamazoff ; Dan Brouthers, un voltigeur avec Detroit; et « Frère, pouvez-vous épargner un centime ? » C'était à l'origine "Frères, pouvez-vous épargner un centime", mais cela répandait un centime assez mince, alors ils ont jeté un frère, ont donné tout l'argent à l'autre frère et l'ont réduit à "Frère, pouvez-vous épargner un centime?"

Le jeune Warner Brother se fait appeler Jack. Le prétend-il aussi ? Ce n'est pas un nom original - il a été utilisé bien avant sa naissance. À première vue, je peux penser à deux Valets – il y avait Jack de « Jack et le haricot magique » et Jack, l'éventreur, qui a fait une sacrée figure à son époque. Quant à Harry, le frère aîné, il signe probablement ses chèques, convaincu qu'il est le premier Harry de tous les temps et que tous les autres Harry sont des imposteurs. Désinvolte, je peux penser à deux Harry qui l'ont précédé. Il y avait Lighthorse Harry de renommée révolutionnaire et un Harry Appelbaum qui vivait au coin de la quatre-vingt-treizième rue et de Lexington Avenue. Appelbaum n'était pas très connu – j'ai presque oublié à quoi il ressemblait – la dernière fois que j'ai entendu parler de lui, il vendait des cravates chez Weber et Heilbroner ; mais je n'oublierai jamais sa mère, elle a fait le meilleur strudle aux pommes de Yorkville.

Nous arrivons maintenant au studio Burbank. C'est ainsi que les Warner Brothers appellent leur studios. Le vieux Burbank est parti. Peut-être vous souvenez-vous de lui - c'était un grand homme dans un jardin, c'était le sorcier qui a croisé tous ces fruits et légumes jusqu'à ce qu'il rende les pauvres plantes dans un état si confus et nerveux, qu'ils n'étaient jamais sûrs qu'ils étaient censés venir dans le plat de viande ou le plat à dessert.

Ce n'est qu'une conjecture, bien sûr, mais qui sait - peut-être que les survivants de Burbank ne sont pas très heureux du fait qu'une usine qui broie des images s'est installée dans leur ville, s'est appropriée le nom de Burbank et l'utilise comme façade pour leurs films.

Il est même possible que la famille Burbank soit plus fière de la pomme de terre produite par le vieil homme que du fait que de cette ville ont émergé « Casablanca » ou encore « Gold Diggers de 1931 ».

Tout cela semble se résumer à une tirade assez amère, mais je ne le pense pas. J'adore Warners — certains de mes meilleurs amis sont Warner Brothers. Il est même possible que je leur fasse une injustice et qu'eux-mêmes ne sachent rien du tout de cette attitude de chien-dans-le-Wanger. Cela ne me surprendrait pas du tout de découvrir que les chefs du service juridique de Warners ne savent rien de ce litige car je connais beaucoup d'entre eux et ce sont de braves gars avec des cheveux noirs bouclés, des costumes croisés et un amour de leur confrère qui surpasse les Saroyans "Dr. Gillespie ». J'ai le pressentiment que sa tentative de nous empêcher d'utiliser le titre est le stratagème d'un escroc au visage de furet faisant son apprentissage dans leur service juridique. Je connais le type - tout juste sorti de la faculté de droit, avide de réussite et trop ambitieux pour suivre les lois naturelles de la promotion, ce bar sinistre a probablement aiguilleté les avocats de Warner, dont la plupart sont de braves gars avec des cheveux noirs bouclés, des costumes croisés, etc., en essayant de nous enjoindre.

Eh bien, il ne s'en sortira pas ! Nous le combattons devant la plus haute cour ! Aucun aventurier juridique au visage pâteux ne provoquera de mésentente entre les Warner et les Marx. Nous sommes tous frères sous la peau et nous resterons amis jusqu'à ce que la dernière bobine de "A Night in Casablanca" déboule sur la bobine,

Groucho Marx'

Vous pensez bien que cette lettre reprise par les journaux américains mit toute l'Amérique derrière les Marx et la Warner eut la sagesse d'arrêter les poursuites.

Cela n'a rien à voir, direz-vous, qui sait peut-être Tarzan et Arab Nasser l'avaient en tête en se

présentant comme les Nasser brothers.

Le film est à voir

Cinémateur VOST

Jusqu'au 17 Octobre